

Robert Kelly

Fleurs de perpétuelle coïncidence

26 poèmes traduits par Jacques Roubaud

18. plume de la gousse secrète
ce goût d'amidon et la
voix de mon grand-père
obscur à travers la lumière interne froissée
ô avatar
48. et tout ce qui est nécessaire à la mémoire est un membre
de l'ensemble imbriqué de tous les inimaginables effectifs
qui maintenant nous protègent du brillant d'un réel non attribué
trois miles plus loin
que l'Être et tu
ne l'entendras
jamais ou au mieux
la danse chagrine
des dissociations
cariatide enceinte
soir de la pierre
49. chaque épisode est une expérience
de l'intensité des forces de cohésion
et des distances atteignables par explosion
sous l'intervention soudaine de
la Force Faible au moyeu de la particule
avide de ce quelque chose qu'elle n'a jamais dit
56. le parchemin alors frotté
ou la cire du nid de guêpes pressée d'encre
pénètre, lu ensuite
incorporé mais sans souvenir
63. ce qui est est n'est pas et n'est pas pas et n'est pas pas pas

65. ce n'est pas là que sera trouvé le sens
il faut créer le sens
on crée en trouvant
pas en le trouvant
105. elle aimait sa manière à elle de bouger elle aimait
les comme moi l'aimant aimant ça
c'est là que cesse le mystère
entre le cendrier perpétuel des azalées
et le cour de tennis où des tas
de gens qui ressemblent à des gens
qui jouent au tennis jouent au tennis
et c'est pour cette espèce-là
que Bacon est mort d'étudier un poulet gelé sur une route gelée
172. et ce n'est pas la manière après tout après tout la manière n'est
pas ce que chacun croit quand on ouvre un livre quand on le
referme sur la poussière séculaire de toutes les imaginations
bienveillantes pour laisser endormis les mots mêmes ne disent pas
plus réduits au silence par l'acte fatal d'avoir un sens
182. le démembrement du langage était mon but
mais je suis allé trop loin
et maintenant c'est moi qui suis parlé
203. un homme moi sur la pelouse
souffrant de souvenir
que les choses sont longues
chaque pièce de monnaie me trahit
chaque absence je suis
une femme aux tresses d'or apporte un pain froid
204. fumée paresse dans l'humide tôt
comme une Inde fraîche rappelant
l'automne dans l'ouest du Bengale
que te dire? sois loin
222. être dans ne pas être-
là est la réponse.

241. la réponse aux énigmes est dans les mots qui les énoncent
252. si le langage alors toute chose
262. et maintenant demain avec sa canne têtue
trébuche aveugle et les feuilles paraissent
enduites de mots anglais
la traduction du sens est envahissante
349. mesure mesure donc
et de sa lune secrète
décodons notre lune publique
rien à la fin n'est vrai
que le bleu de ce ciel
351. « mais le substantif “bleu” te hante
depuis des années, comme le nom d'une fille
que tu as failli connaître... » comment
connaître un substantif?
sommeil
déjà sur les mots
gel précoce
un mot est plus à l'abri dans ma bouche qu'en tes oreilles
qui prétend qu'il nomme une chose
367. pendant que p lutte avec q comme T avec F
cris de guerre confus
dans des salles de classe à la bonne volonté poussiéreuse
il y a une fenêtre lucide quelque part
un homme dit non cela et non non cela
et sa peau et la nôtre deviennent d'or
420. puisque le langage comme nous tous
ne cesse de parler de soi

humblement nous partageons ses chœurs
mimons de nos applications les siennes

et voyons chlamydes de gaze les Muses
sur le flanc de colline devant nous

la grande montagne de ce que nous croyons le sens
la douce palabre qui croyons nous communique

498. puisque j'ai oublié ce que j'ai vu
tout ce que je vois est une sorte de souvenir
512. dire sans penser est si délicieux
c'est comme un blond matin du Massachussets
ou un octobre semblable à une escritoire
bournée de lettres qui te sont destinées
541. le langage est le péché originel
implique l'immaculée
ouverture de l'esprit
un réseau d'utilisables
contradictions et contrôles
le langage est un pouvoir et
excuses le langage est
refus le langage est ce par quoi nous n'écoutons pas
550. O Langage toi
premier Autre
conduisant
à tous les autres
551. apprends-moi à imiter
en résonance exacte
molécule sur molécule
jusqu'à ce qu'à la fin je me souviennne
593. un moineau *doit* prendre son bain dans la poussière
Héraclite dans sa boue moi je me purifie
dans ce flacon bleu de ciel entier
je bois le poison de Pâques
jusqu'au fond et meurs dans le réel
646. cette lésion appelée mémoire